

LA MALADIE D'AUJESZKY EN FRANCE EN 2003

Cécilia Agier¹, Nadia Haddad¹ et Bernard Toma¹

En quelques années, la maladie d'Aujeszky a totalement changé de visage épidémiologique en France.

La publication annuelle des bilans d'isolement des souches de ce virus par différents laboratoires en France depuis 1974 a permis de suivre précisément l'augmentation de l'incidence annuelle jusqu'en 1983, puis sa diminution progressive.

Pendant des années, la majorité des souches étaient isolées de porcins, essentiellement en Bretagne. Cette source s'est progressivement tarie et en 2003, aucune souche n'a été isolée du porc en France.

Le chat et le chien étaient les deux autres sources d'isolement du virus de la maladie d'Aujeszky ; leur source de contamination était le porc. La contamination du chat a progressivement décliné puis cessé ; le dernier cas de maladie d'Aujeszky identifié en France chez le chat remonte à 1997.

Chez le chien, une substitution de la contamination à partir du porc par celle à partir du sanglier s'est opérée depuis 1997, date du premier cas signalant dans les commémoratifs une activité de chasse au sanglier dans les jours précédant les premiers symptômes.

Les différents cas de maladie d'Aujeszky canine identifiés par isolement du virus au laboratoire en 2003, témoignent du fait que la substitution d'origine épidémiologique est totale puisque toutes les souches isolées l'ont été à partir de chiens ayant été en contact, dans les jours précédents, avec des sangliers ou des aliments à base de sanglier.

Le tableau I fournit des informations sur les cas enregistrés en 2003 et au début 2004.

Tous les chiens indiqués dans ce tableau ont présenté un prurit démentiel. L'incubation, lorsque l'information était disponible, a varié entre deux et quatre jours. L'évolution de l'expression clinique s'est faite en un ou deux jours.

Tableau I

Cas de maladie d'Aujeszky chez le chien survenus ou identifiés en 2003 et début 2004 en France

Numéro de dossier	Date de la mort	Département d'origine
01.03	9 décembre 2002	Meuse
02.03	17 décembre 2002	Meuse
05.03 ^a	Février 2003	Marne
15.03 ^b	30 août 2003	Loiret
04.04 ^c	15 décembre 2003	Ardennes
03.04	31 décembre 2003	Marne
02.04	11 janvier 2004	Meuse

^a : mort de trois chiens de chasse

^b : en dehors d'une action de chasse

^c : la putréfaction du prélèvement n'a pas permis l'isolement de la souche

¹ Laboratoire de référence OIE de la maladie d'Aujeszky, Ecole vétérinaire d'Alfort, 94704 Maisons-Alfort cedex, France

Tous les chiens mentionnés dans ce tableau, sauf un, avaient participé à une chasse au sanglier dans les jours précédents. Le chien du cas 15.03 est le seul à ne pas avoir chassé : il avait reçu deux jours avant les premiers symptômes de la viande crue de sanglier congelée depuis six mois. Ceci explique d'ailleurs la survenue d'un cas à une période (août) sans risque pour les chiens de chasse.

On peut noter dans le tableau I que la période d'atteinte des chiens de chasse est de décembre à février, ce qui correspond à la période d'activité cynégétique.

La zone géographique dangereuse pour les chiens de chasse au sanglier demeure semblable à celle identifiée au cours des années précédentes, tant par la mortalité canine que par les enquêtes sérologiques sur le sanglier. Pour 2003, il s'agit, d'une part, du

centre de la France (Loiret) et, d'autre part, du nord-est : Ardennes, Meuse, Marne.

Grâce aux efforts considérables qui ont été effectués en Bretagne notamment, pour éradiquer la maladie d'Aujeszky chez le porc, la France devrait pouvoir prétendre dans un avenir prévisible au statut de pays indemne de maladie d'Aujeszky.

En contrepartie, force est d'accepter la circulation silencieuse du virus chez les populations de sangliers de certaines zones car la lutte contre cette maladie chez les Suidés sauvages est bien plus difficile que chez le porc. Le chien joue le rôle de sentinelle de cette circulation à bas bruit. Il faut espérer que les mesures de protection des élevages plein air de porc permettront d'éviter la contamination de Suidés domestiques à partir du réservoir sauvage quasi inexpugnable.

